



- « **CONCERT À LA CARTE** »

Texte de **Franz Xaver Kroetz** ; adaptation de **Ruth Henry** et **Robert Valençay** parue aux Éditions de L'Arche. Mise en scène : **Gill Champagne** ; décors et costumes : **Monique Dion** ; Éclairages : **Gilbert Gagné** ; assistance aux décors, costumes et éclairages : **Fanfan Boudreau** ; conception de la bande son : **Marc Vallée**. Avec **Marie-Ginette Guay**. Une production de **Marie-Ginette Guay** en collaboration avec le **Théâtre Périscope** et le **Théâtre Blanc**, présentée au **Foyer du Théâtre Périscope** du **28 janvier** au **8 février 1997**.

Troublant, dérangeant, bouleversant, **CONCERT À LA CARTE** est un spectacle solo et muet où l'aspect tragique d'une existence, celle de mademoiselle Rasch (Marie-Ginette Guay), émerge de la monotonie du quotidien. " Mademoiselle Rasch fait partie de ces gens que l'on peut bousculer sans les voir " remarque la comédienne qui interprète avec habileté le rôle de cette femme propre, modeste et réservée, qui déambule avec maîtrise dans l'espace étroit et ordonné qui la caractérise.

Conviée à épier ce personnage dans l'intimité de son univers une-pièce : salon/cuisine/chambre à coucher --- la toilette est à l'étage ---, je ne me suis jamais autant sentie, comme spectatrice, transportée dans la peau d'un témoin impuissant. Le silence de la protagoniste se répercute dans la salle qui semble vibrer à l'unisson, qui semble en état de méditation profonde. Et pour cause. Voir et revoir cette petite femme anodine faire et refaire, en une sorte de rituel épuré de son caractère sacré, les mêmes gestes vides destinés à remplir une vie inutile porte à réflexion. Ce n'est pas un phénomène isolé qui nous est présenté, mais un être isolé, contrecoup du phénomène social des grandes villes où renonciation, paranoïa et indifférenciation se côtoient pour célébrer l'ère de l'individualisme qui ponctue notre fin de siècle occidental.

Une des particularités les plus éprouvantes de mademoiselle Rasch, c'est qu'elle est partout. Elle est universelle. On la retrouve en chacun de nous, dans nos petites manies et obsessions, dans notre passé, notre présent et notre futur. On la reconnaît au détour d'un regard et l'on sait qu'elle existe. Passer une soirée en sa compagnie équivaut à absorber une forte dose de réalité.

Cette réalité, d'une part, s'inscrit dans la gestuelle du personnage qui, de retour du boulot --- on le suppose ---, vaque à ses occupations journalières. Marie-Ginette Guay, sobre et pondérée dans son jeu, reproduit si minutieusement les gestes de cette femme désœuvrée dans l'âme que l'aspect itératif de l'action accomplie prend la forme d'une rengaine pathétique. Même la bande sonore de la pièce est marquée du sceau de la répétition. Recrachée par un poste de radio, ici interlocuteur inefficace, elle est truffée d'airs à la mode qui viennent faire pendant à la réalité en introduisant un concept de rêve. Les chansons thèmes de *La Mélodie du bonheur* ou du *Magicien d'Oz* ne font que mettre davantage l'accent sur la grisaille du quotidien. D'autre part, la réalité est signifiée par la scénographie qui, occultant une partie seulement du fameux quatrième mur cher au naturalisme et élargissant la superficie du plancher par rapport

à celle du plafond, donne à voir l'appartement minuscule de la protagoniste comme essayant sans succès de se déployer. De plus, la façade de l'édifice où habite mademoiselle Rasch, par le biais de statues de plâtre placées à cheval sur le chambranle des fenêtres, ajoute un cachet surréaliste à l'ensemble. Cette partie du décor accroît l'impression d'étouffement, de voyeurisme et de peur communiquée par ailleurs par d'autres signes de la représentation.

Pour reprendre les mots du metteur en scène, **CONCERT À LA CARTE** s'articule comme « un grand cri ». Un cri mille fois silencieux, tragique dans sa retenue, qui, s'il se faisait entendre, nous assourdirait tous.

LALIBERTÉ AU THÉÂTRE

Texte : [Hélène Laliberté](#)

Design et mise en page : [Marie-Lynn Richard](#)

1997, tous droits réservés

[Les Éditions sur scène](#)

Allez vers: THÉÂTRE : Hélène Laliberté



[Membre du Relais](#)